

Le dévoué et expert assistant de Pozzi à l'Annexe Pascal, le docteur Jayle, ne me fait grâce d'aucun recouin ; tandis que les femmes, de leur petit lit aux draps blancs, me suivent d'un regard adouci.

Je le connais, ce regard : je l'ai vu, dans les prunelles, effarées d'abord puis tendres, de bêtes blessées que j'avais recueillies. Le cœur des malheureuses ainsi se fond à l'approche de la science compatissante ..

Ici, on les sauve. Ici, on les aime. Sois bénie, maison de la Bonté !

SEVERINE.

RENTREE DES CLASSES

Au moment de la rentrée des classes, il nous semble utile d'appeler l'attention des mères de famille sur la nécessité qui s'impose à leur sollicitude maternelle, de suppléer à l'insuffisance de l'exercice physique chez leurs enfants astreints à l'étude, par l'emploi régulier d'un tonique réparateur et reconstituant du sang. Il y aurait bien moins de jeunes filles anémiques, nerveuses, hystériques et souffreteuses, si les parents et les institutrices voulaient encourager les exercices physiques et forcer les jeunes filles à s'y livrer comme ils les forcent souvent à étudier presque au-delà de leurs forces. Les médecins prescrivent les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard comme traitement préventif et curatif de l'anémie ; elles ont toujours donné les résultats les plus satisfaisants, n'exigent pas de régime spécial et ne dérangent en rien les habitudes régulières de la vie du couvent. Ces pilules se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyé par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 883, Bureau de Poste, Montréal.

BIEN EMBARRASSE

Si l'on n'avait pas le BAUME RHUMAL, comment chasserait-on les rhumes si faciles à attraper ?

La Dernière Charrette

Pendant que le courage du Pape se courbe, se recourbe, se replie et s'affaisse, pour se redresser tout à coup en un geste de bénédiction qui est une dernière vibration d'autorité, pendant cette miuute de survivance, les gens de la suite, les "porporati" de Rome, achèvent l'œuvre italo-allemande qu'ils ont entreprise à l'ombre noire de l'inaffilable pontife blanc.

Les bureaux romains viennent d'infiger à la plus française des œuvres populaires ce supplice de la sangsue qui s'appelle le protectorat d'un cardinal étranger. Les humbles filles qui sont les Petites Sœurs des Pauvres, les Sœurs aimantes et actives croyaient que leurs statuts approuvés par le Pape et par l'Etat les protégeaient comme le bouclier de l'archange, taillé dans le pur diamant, protège les héros légendaires.

Eh bien, ces statuts, qui font des Petites Sœurs des Pauvres le premier des Ordres reconnus par le gouvernement français, ont été remplacés par une nouvelle Règle à la mode de Rome. L'Etat se trouve ainsi enfermé dans un affreux dilemme ; ou bien poursuivre l'ordre religieux qui porte le plus haut le nom de France et le fait synonyme de charité, ou bien tolérer l'entrée de cet ordre dans le cycle des duperies italiennes.

C'est la dernière charrette de la révolution vaticane qui passe, emportant celles que les autres révolutions avaient saluées comme de nobles recrues des milices célestes détachées auprès des lits où les âmes souffrent avec les corps.

Et voici comment les saintes filles qui, donnant leur vie aux pauvres de ce monde, ont abandonné leurs âmes aux ivresses de Dieu, voici comment elles sont devenues les victimes de l'Eglise, leur mère.

L'histoire, en sa cruauté très simple, montre avec quelle lenteur la Rome des prélats prépare les coups de main qui doivent mettre en puissance étrangère les traditions et les fortunes des œuvres françaises.

La congrégation des Petites Sœurs fut fondée, en 1840, au diocèse de Rennes, à Saint-Servan, dont les maisons basses tournent leur humilité